

La soumission au nom du Christ – 1P 2,11-25

– Questions & Pistes de réflexion –

NB : ces questions préparent la Lectio Divina qui aura lieu en groupe ; mais elles n'en seront pas la trame !

I. Quelques pistes...

- Après avoir lu l'extrait une fois, posez-vous ces quelques questions :

1. Quel est le contexte de ce passage ?
2. Les versets 11-12 reprennent la thématique générale de l'Épître (thématique par ailleurs très actuelle). Voyez-vous ce dont il s'agit ? On pourra s'aider en relisant le tout premier verset de l'Épître.
3. Quelles sont les deux parties de cet extrait ? (elles sont marquées par les deux vocatifs)
4. Comment résumer la première partie ? La seconde ? Chacune des deux parties enseigne sur une valeur spirituelle de l'obéissance ; lesquelles ?
5. Quel passage célèbre de l'Ancien Testament inspire la fin de l'extrait ? Comment cela éclaire-t-il le verset 16 ? Si vous ne trouvez pas, allez voir la lecture de la messe du Mercredi Saint.
6. Le verset 17 mérite de s'attarder un peu : comment est-il construit ? Sachant qu'à l'époque de l'Épître, on traitait l'empereur comme un dieu, quelle rectification apporte la simple construction de ce verset ? Que dit cette construction sur la relation des chrétiens avec le monde ?
7. Quels sens spirituels peut-on dégager de cet extrait ? En particulier, à quel mouvement intérieur est conduit le lecteur ?

- On peut lire ensuite les extraits des commentaires (LD 4).

- Puis relire le texte attentivement, crayon en main, pour relever chaque détail.

II. Trois conseils techniques

- Saint Pierre achève son épître en affirmant l'avoir écrite « pour vous *exhorter* et *attester* que telle est la vraie grâce de Dieu. » Et de fait il mélange librement l'enseignement sur les mystères chrétiens et l'exhortation morale. Il est intéressant de remarquer les passages et les liens de l'un à l'autre.

- De l'usage des crayons de couleur : pourvu qu'on travaille sur un support qui ne craint rien, il peut être très profitable de colorier des mots ou des passages pour mettre en relief les aspects intéressants, par exemple selon un champ lexical, ou selon un mot ou une racine qui reviennent,

ou selon une structure littéraire. Dans notre extrait, on peut faire ce travail pour le champ lexical de la soumission, pour celui de la souffrance, ou pour le mot 'lui' chaque fois qu'il commence une proposition (vv. 22-24).

- Les traductions induisant forcément une perte, il est intéressant de consulter le grec, même si on ne sait que l'épeler : certaines racines communes, par exemple, peuvent ressortir alors qu'il est impossible de les repérer en français. C'est le cas ici : un mot du verset 12 a la même racine qu'un autre mot du verset 25 (au début et à la fin, donc), et c'est instructif. On peut aussi s'apercevoir qu'au verset 16 la Bible de Jérusalem a ajouté un mot, dans une interprétation légitime, mais qui ne s'impose pas.